

M'SILA

La gendarmerie  
organise des journées  
«portes ouvertes»

En vue de montrer au public M'sili les différentes activités du corps de la Gendarmerie nationale, le groupement de la gendarmerie de M'sila et en présence du général Ben Bouzid Abdelmadjid, directeur régional de la gendarmerie de Blida, a organisé deux journées «portes ouvertes» sur la gendarmerie du 30 au 31 mai 2013, au musée d'El Moudjahid de M'sila. Durant cette manifestation, le colonel Med Boussaid, commandant du groupement, a réparti l'exposition en trois volets, se rapportant au côté sécuritaire et la protection des personnes et des biens, tel que la prise en charge des juvéniles, la préservation des sites archéologiques et ruines contre le vol et la destruction, enfin la protection des personnalités nationales.

La manifestation a porté sur la présentation de matériel utilisé dans la lutte contre la criminalité et le rôle de la technologie pour faire face aux différentes formes du crime.

Le groupement de la gendarmerie a distribué 20 fauteuils roulants pour handicapés moteurs, deux instruments d'écriture en braille destinés aux non-voyants ; des cadeaux aux deux lauréats algériens ayant participé au concours de chants religieux à «Charika», à savoir Ayache et Ben Siradj, tous deux issus de la ville de Bou Saâda. Les élèves des trois paliers ont été également récompensés.

A. Laïdi

COMPLEXE CULTUREL DU CHENOUA

L'hôtellerie et le tourisme en débat

*Ce fut au cœur de l'imposante architecture du complexe culturel du Chenoua qu'a eu lieu, jeudi dernier, un forum dédié à une rencontre entre les journalistes de la wilaya de Tipasa et M. Derdour Aïssa, le président de la Fédération nationale de l'hôtellerie et du tourisme.*

A l'issue d'une brève rétrospective sur le tourisme et le thermalisme en Algérie, le conférencier précisa que l'Algérie compte 102 sources thermales qui possèdent plus de 12 vertus thérapeutiques, contre 4 à 5 vertus thérapeutiques prises en charge par le thermalisme européen.

Evoquant l'aspect financier des ressources du tourisme thermal, l'orateur précise qu'à raison de 75 dinars par heure passée dans un complexe thermal, la recette annuelle est estimée à plus de 112 millions de dinars.

Abordant la nature du tourisme, le conférencier dira que «le tourisme est l'affaire de tous, et qu'il convient de changer les mentalités».

Interpellé à propos du tourisme sportif et de l'éco-tourisme, le conférencier abondera en explications, en affirmant que plusieurs aspects du tourisme sportif sont à considérer, notamment la nécessité d'un véritable accompagnement, où se côtoieront des ateliers de l'artisanat, des ateliers culturels, de musicologie et autres activités de jeunesse. A propos du tourisme estudiantin, l'orateur affir-

mera qu'il existe des agences de transport touristique dédiées aux étudiants, dont plus de 2 millions ont bénéficié de ces forfaits depuis le lancement de ces formules.

Il dira à titre d'exemple que des circuits à destination de Tabarka furent organisés pour 5 000 dinars.

Plus éloquentes furent les révélations concernant les spécificités locales et régionales attachées aux circuits touristiques, à l'exemple de l'art culinaire constantinois, propre aux familles constantinoises.

Un participant interpella l'orateur au sujet du tourisme de masse, où on retrouve des bungalows collectifs à 15 000 et des chalets estudiantins à 1 000 dinars.

D'autres interrogations fusèrent, notamment sur la situation des 169 Zones

d'expansion touristiques (ZET) que compte l'Algérie et les perspectives des 7 pôles touristiques d'excellence (POT) ainsi que l'état des lieux du tourisme en Algérie, particulièrement la faiblesse des structures d'accueil hôtelières et les projets qui tardent à voir le jour, à l'instar de l'Hôtel Césarée de Cherchell et des 2 hôtels 4 étoiles, de 600 lits chacun, prévus pour être érigés sur la côte cherchelloise de Cap rouge.

De même qu'a été évoquée la question des ZET de Douaouda, d'El Hamdania et de Oued Bellah, dans la wilaya de Tipasa.

Larbi Houari

BÉJAÏA

16 650 candidats  
attendus à  
l'examen du bac

Au total 16 650 candidats dont 9 384 filles sont appelés à passer à partir d'aujourd'hui l'examen du baccalauréat à travers la wilaya de Béjaïa.

67 détenus et 13 candidats issus des établissements privés du secondaire sont également concernés par les épreuves du bac à Béjaïa. 55 centres d'examen ont été mis en place à travers la wilaya pour accueillir les candidats qui seront pris en charge par 4 422 encadreurs et 391 observateurs, selon les chiffres communiqués par la Direction de l'éducation.

Les services de l'éducation rassurent que tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés afin que l'examen du bac se déroule dans de bonnes conditions.

S.A.M.

A. K.

CHU DE TIZI-OUZOU

Débat sur les risques sanitaires liés à l'usage des déodorants

*Les risques sanitaires liés à l'usage des sels d'aluminium dans les produits cosmétiques, les effets indésirables de la prise des pilules contraceptives, le phénomène des médicaments contrefaits, le problème récurrent de la rupture de stocks de médicaments au niveau des hôpitaux et des officines, le problème de disponibilité des médicaments anticancéreux en Algérie ont été les thèmes débattus par les participants à la 5<sup>e</sup> journée de pharmacie, organisée dernièrement par le CHU de Tizi-Ouzou.*

«La cosmétologie et les sels d'aluminium dans les déodorants, toxicité et controverse» est le titre d'une conférence qui aborde un problème de portée médicale et de société.

L'exposé analyse les effets indésirables de l'usage de l'aluminium, un métal qui s'est imposé dans nos produits de consommation et, notamment, dans la fabrication des cosmétiques.

Au centre de la polémique, un dérivé chimique de ce métal, les sels d'aluminium présents dans la composition chimique des déodorants. L'exposé qui cite des études en cours attire l'attention sur les risques sanitaires de l'usage de ce

composant chimique pouvant provoquer des maladies neuro-dégénératives comme l'Alzheimer et le cancer du sein chez la femme.

La contrefaçon du médicament, qui est un phénomène qui se traduit par la transgression des droits de propriété industrielle et intellectuelle avec comme corollaire, un problème de non-respect des normes de qualité, est l'autre sujet d'intérêt socio-économique et médical qui a été abordé dans une communication où ses auteurs mettent l'accent sur un phénomène mondial qui n'épargne pas l'Algérie.

Il est aisé de mesurer les conséquences sur la santé et sur

le plan de ces médicaments contrefaits pouvant se présenter sous forme de copies avec des noms modifiés. Ce sont généralement des produits qui renferment des PA (principe actifs) autres que ceux déclarés sur l'étiquetage ou sans aucun principe actif. Malgré la mise en place d'un arsenal coercitif de veille et de mécanismes de surveillance, de contrôle et impliquant des institutions comme les services de sécurité et les douanes ainsi que d'autres organismes liés au ministère de la Santé, le marché algérien du médicament n'est pas épargné par ce genre de dérives.

Des cas du genre sont rapportés dans la rubrique des faits divers par les journaux. Exemples : en 2004, 25 000 boîtes de faux Viagra dissimulées dans un conteneur en provenance de Chine ont été découvertes dans la région de Skikda.

Constantine 2012 : démantèlement de deux réseaux criminels, spécialisés dans la vente illégale

de médicaments ; près de 8 400 boîtes de traitement de différentes maladies sont saisies dans un dépôt clandestin par la Gendarmerie nationale.

Les effets indésirables liés à la prise de pilules contraceptives est un autre sujet d'intérêt médico-social abordé dans un exposé qui s'appuie sur une étude de terrain menée au niveau du CHU de Tizi-Ouzou.

Le sondage portant sur les habitudes contraceptives d'un panel de 78 femmes effectué entre février et mars 2013 révèle que la pilule reste la méthode de contraception la plus utilisée par 64% des sondées. Un choix motivé par la facilité et l'efficacité de la méthode.

La survenue d'effets secondaires pousse les femmes (34%) à changer de méthode sachant que les jeunes femmes choisissent l'abstinence périodique alors que les femmes de plus de 35 ans optent pour le stérilet.

CONDOLÉANCES

En ce triste vendredi 24 mai 2013, nous quittait à tout jamais

M<sup>me</sup> Vve BOUCHOUAREB Bibia  
mère de notre frère et ami  
Abdesslam BOUCHOUAREB

décédée à l'âge de 85 ans à Aïn M'lila.

En cette douloureuse occasion, Kamel Amarni, Amine et Naïma E'chikr présentent leur plus sincères condoléances à leur ami Abdesselam ainsi qu'à toute la famille Bouchouareb.

«A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.»